

Homélie Samedi 30 novembre, confirmations St Roch en Cabardès et Notre Dame en Minervois (Villegly)

Bonne année. C'est le début de l'année liturgique pour les chrétiens. L'année commence aujourd'hui donc c'est l'occasion de vous souhaiter bonne année et de faire des vœux. Le premier des vœux a été fait tout à l'heure par le prophète Isaïe. Le vœu que la paix règne en tout lieu. Que les hommes se désarment, qu'ils transforment leurs armes en outils utiles, que les épées deviennent des socles de charrues et les lances des faucilles. C'est les vœux que nous faisons tous : un monde de paix, une paix qui tienne le monde, d'une paix qui règne entre nous et dans nos familles. Alors pour cette perspective de la paix qui vient, bonne année à tous.

Nous commençons cette année par quelque chose de très fort, qui est le sacrement de confirmation qui est donné à 12 d'entre nous. Le sacrement de confirmation et l'eucharistie qui suit, car l'un et l'autre sont liés. Vous qui allez être confirmés, vous allez recevoir une eucharistie différente des autres, par celle-là, vous êtes définitivement incorporés au Christ pour continuer sa mission. Le Christ dont l'Évangile nous disait qu'il vient, que nous l'attendons car lui seul peut apporter la paix.

Et quand je lisais vos lettres, il y a une phrase qui m'a intéressée. L'un d'entre vous disait que la religion ce n'était pas ce qui était le plus important pour lui, loin de là. Et je me suis dit « il a raison ». La religion n'a pas d'importance du tout, et elle est sans doute un piège. Nous ne sommes pas les gens d'une religion, nous sommes des gens qui avons, je l'espère, rencontré Jésus. Même mal, même incomplètement, qui avons décidé de le suivre et de continuer ce qu'il est venu faire. Et qu'est-ce que Jésus est venu faire ? Il est venu nous dire qui est Dieu, à des années lumières de ce que nous imaginions. Dieu c'est pas quelqu'un qu'on prie quand ça va mal, et qui aurait dans sa poche la réponse à tous nos problèmes. Dieu ce n'est pas la projection de nos insatisfactions. Dieu ce n'est pas hors de nous que nous portons en nous. Dieu c'est celui que par définition, nous ne pouvons pas connaître. L'une d'entre vous me posait la question : « mais qui a créé Dieu ? » Si Dieu est Dieu, personne ne l'a créé et c'est justement pour ça qu'il est difficile de le connaître. Et voilà qu'alors que les hommes avaient imaginé qui était Dieu : quelqu'un qu'on pouvait se mettre dans la poche en lui égorgeant de temps en temps une chèvre ou en venant lui offrir un paquet de laitue. Voilà que d'un seul coup, nous rencontrons en Jésus une tout autre image de Dieu. Un Dieu qui vient pour nous aimer. Un Dieu qui ne nous reproche rien. Un Dieu dont la plus forte justice c'est de faire miséricorde et de pardonner. Un Dieu qui se fait semblable à nous et vient vivre notre vie, connaître notre mort et qui du coup, nous est infiniment proche. Et même qui est à l'intérieur de nous.

Vous disiez tout à l'heure, Marie Christine, en citant le Concile, que l'Esprit Saint est en nous. L'Esprit Saint c'est cette présence de Dieu qui fait que nous devenons capable quand nous l'accueillons d'être semblables à Jésus et d'être de vrais témoins de qui est vraiment Dieu, au-delà de toutes les définitions et de toutes les façons que l'on a de l'enfermer.

Tout à l'heure, par l'imposition de mes mains, vous recevrez l'Esprit Saint. Ce n'est pas moi qui vous le donne, c'est Jésus qui vous le donne parce qu'il l'a reçu du Père. Et l'Esprit qui vient en vous vous rend semblables à Jésus, complètement semblables à Jésus. L'Esprit qui vient en vous fait que vous êtes capables d'être comme Jésus, non pas des surhommes. Quand Dieu se fait un homme, il ne se fait pas un surhomme, il fait pendant trente ans un métier parmi les hommes dans son village de Nazareth. Pendant trois ans, il dit ce qu'il a à dire en se rendant proche des plus pauvres, de ceux que la société met aux portes. Et à la fin, il accepte d'être vaincu par la méchanceté des hommes. Mais, et c'est pour ça que nous sommes là ce soir, parce que l'amour est plus fort que la mort, parce que Dieu est plus fort

que toute chose, le dimanche matin son tombeau est vide et il demeure vivant parmi nous, communiquant sa présence par son Esprit qu'il nous donne.

Tout à l'heure, sur chacun d'entre vous, je ferai une onction de cette huile de joie, cette huile qui est la présence de l'Esprit Saint, en disant « soit marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu ». Ne vous trompez pas sur le sens : ce n'est pas Dieu qui vous fait un don, c'est Dieu qui se donne à vous. De sorte que s'étant donné à vous, si vous l'acceptez, vous devenez lui-même. Quand vous rentrerez chez vous, vous serez participants de Dieu, vous serez des Dieux retour à la maison. Alors, des Dieux imparfaits, qui auront encore une longue route à faire et un long chemin à prendre. Mais un chemin qui désormais n'est plus solitaire par que l'Esprit de Jésus est avec vous. Et parce que pour retrouver Jésus, nous avons deux moyens qu'il nous a donnés.

Le premier c'est de nous retrouver en son nom à plusieurs. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ». Donc nous savons qu'il est là au milieu de nous aujourd'hui. La deuxième c'est « tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites ». chaque fois que vous vous penchez vers un pauvre, chaque fois que vous rencontrez quelqu'un qui est tenu à l'écart, chaque fois que vous allez à la rencontre de quelqu'un qui est malheureux, vous avez rencontré Jésus. Et vous avez communié avec autant de certitude que vous allez le faire tout à l'heure. L'Esprit Saint vous est donné pour comprendre cela et pour continuer ce chemin.

L'Esprit Saint qui est donné aux confirmands d'aujourd'hui, il vient sur nous tous, nous les vieux confirmés ou ceux qui ne le sont pas encore ou qui sont en route. Il vient sur nous pour que nous soyons vraiment cette présence de Jésus. Chaque jour, continuons à faire découvrir aux hommes ce visage de Dieu qu'ils ne connaissent pas. Leur dire qu'en effet, il y a beaucoup plus important que la religion : c'est Jésus lui-même parce qu'il est celui qui porte nos vies. Il vient, c'est notre espérance. Pendant quatre semaines, nous allons nous redire ça les uns aux autres : il vient. Il vient, préparons-nous, soyons sur nos gardes, essayons de comprendre le monde tel qu'il est.

Quand on regarde bourgeonner les arbres, on sait que l'été arrive, nous dit Jésus. Et bien, quand on regarde le monde, on peut reconnaître Jésus à l'œuvre parmi les hommes.

Je suis depuis hier et jusqu'à demain dans l'une de vos paroisses, pour venir regarder Jésus à l'œuvre à travers vous. Pour relire l'œuvre de Dieu à travers les actions que vous posez. Pour essayer de comprendre dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, dans l'épaisseur de nos sociétés comment l'Esprit de Dieu est à l'œuvre. Comment il fait une foule de choses qui poussent l'humanité vers plus de fraternité, vers une paix réelle. Ça n'est donc pas n'importe quoi que nous vivons maintenant.

Dans un instant, l'Esprit Saint va venir sur vous, il va vous habiter. Il va, si vous acceptez ce don, vous faire semblables au Christ pour que ce que Jésus est venu faire continue à être présent là où vous serez chaque jour de votre vie.